

maxime : Qui ne dit mot consent, à moins que vous ne préférerez le suivant. Les absents ont toujours tort.

Dans toutes les circonstances, répétons, avant que de l'accuser : Notre Comité de Régie a fait l'Union St-Joseph ce qu'elle est aujourd'hui... et ce qu'elle sera demain en rendant possibles, pour elle, tous les succès qu'une association de secours mutuel peut espérer.

CRITIQUE.

Repos du dimanche—Amusements du lundi

Ce qui est plus important que de couper par des heures de repos le travail de chaque jour, c'est de couper par des jours entiers de repos la série des jours de travail.

Tel est l'objet de l'emploi du dimanche.

L'institution du repos du dimanche, sainte dans son origine, est éminemment utile dans ses résultats. Il ne faut pas que l'homme soit continuellement occupé de son labeur mécanique. Toute profession qui absorbe entièrement celui qui l'exerce peut finir par l'hébéter ; l'ouvrier, tout entier à une tâche matérielle, et ne cessant de reproduire les mêmes mouvements, sentirait peu à peu s'énerver et se paralyser en lui les organes de la pensée si le repos du corps ne venait par, de temps en temps, rendre à l'intelligence quelque liberté. L'ouvrier doit se souvenir qu'il n'est pas né seulement pour façonner le métal, le bois ou la pierre, il est homme, lui aussi, et, par conséquent, il doit conserver sa dignité d'homme, remplir ses devoirs d'homme, penser à son avenir d'homme : tel est l'emploi du dimanche.

Le dimanche, l'ouvrier laisse reposer ses outils ; il cause d'autre chose que de son métier : sa pensée, débarrassée des entraves d'une occupation mécanique, tantôt se porte librement sur divers objets, tantôt se recueille et se replie sur elle-même ; ou, en d'autres termes, il observe, il réfléchit, il médite. Il jouit de ce beau spectacle de la nature que la bonté libérale de Dieu présente à tous ses enfants ; il goûte d'innocents plaisirs ; et de ces plaisirs, les plus doux sont ceux dont il jouit en famille : il trouve dans de bons livres le délicieux aliment de l'intelligence et de l'âme.

Eh ! sans de telles distractions, que serait donc l'existence de l'ouvrier ? Travailler, manger, dormir ; puis travailler, manger, dormir encore ; toujours le même cercle ! Mais c'est là

l'existence du cheval qui tourne la roue d'un manège. Préservons-nous de cet hébétement. Que notre âme, en se prêtant aux travaux du corps, domine la matière et ne s'y absorbe pas. Ne regardons pas continuellement vers la terre et élevons de temps en temps les yeux vers le ciel, nous qui sommes nés pour lui.

Tel est l'évident avantage que procure le repos du dimanche : il y en a aussi d'autres qui ne sont pas à dédaigner.

Il est incontestable que le repos du dimanche dans ces conditions exerce sur la santé et sur les forces de l'ouvrier la plus salutaire influence. L'ouvrier sent en lui-même une bien plus grande aptitude au travail lorsqu'un repos régulier a retrempe ses forces. Ce qu'il fait alors est mieux fait. La puissance musculaire et la puissance d'attention s'épuisent en lui beaucoup moins vite, grâce à ce repos périodique qui les ranime. Des roues bien graissées, des toitures bien entretenues, des chevaux ménagés, durent plus longtemps ; il en est de même de nos organes. Il est de fait que l'ouvrier qui a observé les jours de repos conserve bien mieux ses forces, et que le temps pendant lequel il peut travailler d'une manière utile se prolonge beaucoup plus. Quelquefois même sa verdure subsiste jusque sous les neiges d'une vieillesse avancée. On voit, dans les campagnes, des hommes de soixante-quinze ans conduire la charrue de manière à être pour les jeunes laboureurs un objet d'admiration. Combien d'ouvriers, au contraire, surtout dans les villes, sentent leurs forces décroître aussitôt que leurs cheveux commencent à s'argenter ! Je parle d'ouvriers rangés et laborieux ; trop laborieux malheureusement, car c'est l'amour du travail et d'un gain honnête qui, ne leur permettant de goûter aucun loisir, a produit ce triste résultat.

C'est un bien mauvais calcul que d'agir ainsi, puisque pour gagner le salaire d'un jour on s'expose à rendre improductives des années entières. Mais disons la vérité :

Au lieu du repos honnête du dimanche rafraîchit les sens, autant les extravagances ou ne pas travailler le lundi les agite et les trouble. Jamais, en effet, le lundi ne se passe à la maison, où la présence d'une femme mécontente gâterait tout le plaisir : c'est toujours dans les endroits où se donnent rendez-vous ceux qui possèdent la même manie. Là point de sages conversations, de tranquilles promenades, de paroles amicales échangées avec des personnes chéries ; point de ces jeux d'enfants si charmants à contempler, si doux à partager ; rien